



FIDA/G. Manners



## D'une agriculture de subsistance à la rentabilité: les avantages des puits agricoles à Sri Lanka

L'agriculture est devenue une activité rentable pour les petits agriculteurs vivant dans les régions arides du Sri Lanka depuis que des puits agricoles de grande dimension et bien construits ont été aménagés. Le Projet régional de promotion économique (REAP), mis en œuvre dans le district de Matale de 1999 à 2007, en est un exemple. Le projet a été financé en grande partie par un prêt du FIDA, d'un montant de 11,7 millions d'USD, au Gouvernement sri lankais. Assorti d'une enveloppe budgétaire de 14,5 millions d'USD au total, environ 30 000 ménages en ont bénéficié. L'une des activités majeures de la sous-composante du projet consacrée à la conservation des sols et à la gestion de l'eau concernait la fourniture d'une assistance technique aux agriculteurs défavorisés pour les aider à construire des puits agricoles destinés à l'irrigation. Cette activité a démarré en 2001.

4,5 mètres et d'une profondeur de 7 à 8 mètres, ils sont construits soigneusement avec des briques et du ciment pour assurer leur durabilité. Ils restent en bon état pendant de nombreuses années avec un entretien minimal, contrairement aux puits à eau traditionnels qui doivent être réparés tous les ans après les pluies, pour un coût de 8 000 à 10 000 roupies sri lankaises (110 roupies équivalant à environ 1 USD).

Lorsqu'ils ne sont pas propriétaires d'un puits, les agriculteurs sèment généralement la principale culture (riz en plaine, et légumes et céréales en montagne) durant la mousson du nord-est, ou campagne maha, puis les cultures secondaires (généralement des légumes cultivés dans les champs de paddy et quelques cultures de montagne) pendant la mousson du sud-ouest, ou campagne yala. Les risques sont importants car les pluies de la campagne yala sont incertaines et les cultures peuvent être dévastées par une vague de sécheresse. Les revenus et les emplois agricoles sont donc non seulement limités, mais aussi concentrés durant la campagne maha. Les petits agriculteurs confrontés à cette situation parviennent à peine à survivre.

Les puits agricoles sont des ouvrages de taille importante. Généralement d'un diamètre de

Les puits agricoles ont permis d'augmenter la rotation des cultures et de stabiliser la récolte yala, le puits fournissant de l'eau d'irrigation lorsque la pluie fait défaut. Certains agriculteurs ont même réussi à cultiver durant la saison sèche, ce qui aurait été impossible auparavant. Les agriculteurs, forts d'une production qui n'a jamais été aussi abondante, peuvent dorénavant tirer un profit de leurs activités.

"Les agriculteurs peuvent décider comment exploiter leurs terres, ce qui est l'un des points forts du projet," explique Anoja Wickramasinghe, professeur principal de géographie à l'université de Peradeniya, chargée des évaluations d'impact du REAP réalisées en 2006 et 2007. "Ils peuvent maintenant décider de travailler avec des sociétés commerciales afin d'obtenir des prix justes pour des produits de qualité ou des cultures semencières."

FIDA/G. Manners



Propriétaires d'un puits agricole dans le village de Thumbakarawilagama, division de Dambulla, dans leur champ de pois carrés.

L'une des options privilégiées est de cultiver de gros oignons pour obtenir des semences. "Les agriculteurs sri lankais utilisent 160 000 tonnes de semences de gros oignons par an," déclare Priyanga Dematawa, directrice du CIC Agri Businesses, à Pelwehera (Dambulla). "À l'heure actuelle, ils n'en produisent que 50 000 tonnes. Le reste est importé de l'Inde, par diverses voies. Deux nouvelles variétés ont été introduites à Sri Lanka. Leurs rendements s'élèvent à 12 tonnes l'acre [29,6 tonnes/hectare] ou plus, alors que les variétés indiennes ne donnent que 5 à 6 tonnes

l'acre [12,3-14,8 tonnes/hectare]." L'une des options très recherchées par les agriculteurs propriétaires d'un puits est d'approvisionner la société privée CIC Agri Businesses. M. Bandula, chef du village de Batuyaya, fait remarquer que le Gouvernement sri lankais a récemment décidé de relever les taxes d'importation sur les gros oignons comme mesure d'incitation supplémentaire. Les producteurs locaux peuvent aujourd'hui vendre un kilo à 110 roupies, contre environ 30 roupies il y a peu de temps encore.

Les gros oignons ne sont cependant pas les seules cultures lucratives. Les agriculteurs déclarent aussi qu'ils ont commencé à cultiver la banane, la betterave, le piment sec, le manioc, la noix de coco, le piment vert, la dolique asperge, le maïs, le nkole (chewing gum africain), l'okra, l'orange, la papaye, la grenade, le potiron, la ratala (petite patate douce), la tomate, les pois carrés et d'autres légumes. Certains de ces produits introduisent simplement de la variété dans les repas, mais d'autres font maintenant l'objet d'une culture commerciale. M. Muthubanda, membre du village de Digampathaha, investit ainsi 5 000 roupies pour ensemercer 0,1 hectare en piment sec dont il tire un revenu de 25 000 roupies.

Les puits agricoles ne sont pas seulement bénéfiques pour l'agriculture; les petits agriculteurs utilisent aussi l'eau pour des usages domestiques (se baigner, laver, cuisiner et nettoyer), pour fabriquer des briques et pour abreuver le bétail.

La construction d'un puits agricole exige toutefois des investissements en capitaux conséquents. Pendant les premières phases du projet, le coût de construction d'un puits agricole classique était de 100 000 à 140 000 roupies; en 2007, il s'élevait à 200 000 roupies! Dans le cadre du projet, les ménages agricoles bénéficiaient d'un prêt de 40 000 roupies pour couvrir les frais d'investissement; dans les premières années, les agriculteurs devaient réunir jusqu'à 100 000 roupies, mais près de 160 000 en 2007.

Pour remédier à la situation, le REAP a instauré des relations avec cinq banques commerciales et proposé des prêts directs à certains agriculteurs. Prianka Kumara, membre du village de Batuyaya, a ainsi emprunté 30 000 roupies en 2002 pour compléter 50 000 roupies d'apport personnel. Le projet a également octroyé une part plus élevée de la mise de fond, sous forme de subvention, aux ménages agricoles dirigés par des femmes. Hema Kumarihamy, du village de Thalakiriyagama, a par exemple reçu une subvention de 100 000 roupies pour construire un puits agricole dont le coût était de 200 000 roupies en 2007.



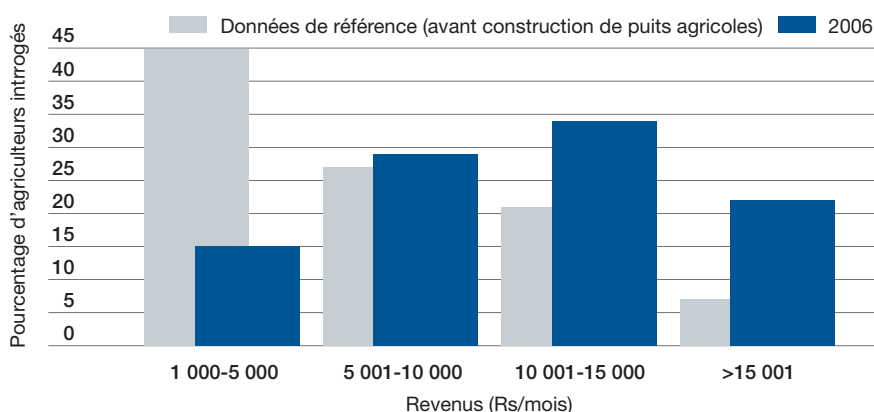
FIDA/G. Manners

Production hors saison de gros oignons dans une serre humide pour le compte de CIC Agri Businesses, à Pelwehera, division de Dambulla.

La particularité des puits agricoles est que les investissements considérables sont tout à fait justifiés. Près de la moitié des petits agriculteurs gagnaient 5 000 roupies ou moins par mois avant d'avoir construit un puits agricole alors qu'en 2006, le revenu mensuel de plus de la moitié d'entre eux était supérieur à 10 000 roupies (voir graphique).

Avec de tels profits, il n'est pas surprenant que les agriculteurs soient satisfaits et que la demande de puits agricoles continue à être forte. Nombre d'agriculteurs ont réinvesti les profits dans leur exploitation, en s'équipant de pompes à eau, de système de micro-irrigation (par aspersion ou goutte-à-goutte), d'entrepôts pour oignons et de tracteurs et en achetant des terres. Ces investissements renforcent la rentabilité. M. Senanayake, du village de Diggala, qui avait creusé un puits agricole avant la mise en œuvre du REAP, a ainsi bénéficié d'un autre volet du projet pour installer un système de micro-irrigation par aspersion. Durant la campagne yala de 2007, il a loué 0,8 hectare pour 5 000 roupies afin de cultiver des oignons; il en a récolté 12 tonnes, d'une valeur commerciale de 52 à 70 roupies le kilo. En d'autres termes, il a vendu sa récolte pour au moins 624 000 roupies. Il a également investi dans un entrepôt pour stocker les oignons, ce qui lui donne la possibilité de retarder la vente en attendant que les prix montent.

### Répartition des revenus des agriculteurs avant la construction de puits agricoles et en 2006



Source: Wickramasinghe, Anoja. 2006. Impact Evaluation Study on the Agro-well Programme. Matale, Sri Lanka: The Regional Economic Advancement Project (REAP).

Bien que le projet se soit terminé en décembre 2007, le district de Matale est animé par la volonté politique de continuer à aider les petits producteurs à construire des puits agricoles. Selon Chandra Herath, secrétaire de la division de Dambulla, de 70 à 80% des habitants de la division sont des agriculteurs à temps plein; environ 8 900 d'entre eux sont définis comme pauvres et nécessitent donc l'attention du gouvernement. D'autre part, Prasanna Pallemulla, directeur adjoint pour l'agriculture (province du Centre), déclare que des fonds ont été inscrits dans la proposition de budget 2008 pour l'aménagement de puits agricoles et qu'ils représentent six fois le budget de 2007. Ce montant doit cependant couvrir un plus grand nombre de divisions et de districts.

L'avenir est donc prometteur non seulement pour ceux qui ont bénéficié des subventions accordées dans le cadre du projet, mais aussi pour d'autres agriculteurs du district de Matale souhaitant investir dans des puits agricoles et en tirer profit. L'intérêt grandissant que manifestent les petits agriculteurs et les professionnels du développement pour ces puits annonce l'importance des perspectives de reproduction à l'avenir.

Le REAP est l'un des 14 projets financés par le FIDA à Sri Lanka à ce jour et les puits agricoles ne représentent que l'une des composantes de ce projet. Le partenariat instauré par le Gouvernement sri lankais avec le FIDA et d'autres donateurs date de 1978. À la fin de 2006, le FIDA avait engagé 191,7 millions d'USD dans divers projets à Sri Lanka destinés à 460 000 ménages, soit 2,2 millions de personnes. Les projets actuels (au nombre de quatre, hormis le projet REAP récemment achevé) portent sur le développement rural (dont la reconstruction des zones dévastées par le tsunami et le soutien aux victimes), la consolidation de la paix et la prévention des conflits.

---

## Le saviez-vous?

- Le Sri Lanka a une superficie de 64 610 km<sup>2</sup>, soit un peu moins que la République irlandaise.
  - Il est peuplé d'environ 19,6 millions d'habitants, dont au moins 85%, soit 16,7 millions de personnes, vivent en zone rurale.
  - Environ 25% de la population (quelque 4,9 millions de personnes) vivent en deçà du seuil de pauvreté national.
  - Près de 45% de la population active, soit environ 3,96 millions de personnes, est employée dans le secteur agricole.
- 

Remerciements: propriétaires de puits agricoles: Mme Malika, M. Bandula, Mme Gangani, M. Karunaratne, Mme Prianka Kumara, Mme Hema Kumarihamy, M. K. Muthubanda, Mme A.M.S. Indrani Padma, M. Senanayake, M. Susante et Mme Tilakawathi; M. M.P.R. Jayathilake, membre du Conseil rural de Galewela; M. Wasantha Wanninayake, secrétaire de la division de Galewela; Mme Chandra Herath, secrétaire de la division de Dambulla; M. Prasanna Pallemulla, Directeur adjoint pour l'agriculture (vulgarisation, province du Centre); M. Priyanga Dematawa, CIC Agri Businesses; M. Sunil Fernando et M. D.M.K. Gamage, REAP; Mme Anoja Wickramasinghe, université de Peradeniya; M. Guy Manners, écrivain consultant; M. Anura Herath, Facilitateur de la gestion du programme du FIDA à Sri Lanka.

## PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

**Projet régional de promotion économique (REAP)**

**Coût total:** 14,5 millions d'USD

**Prêt du FIDA:** 11,7 millions d'USD

**Durée:** 1999-2006

**Couverture géographique:** district de Matale (province du Centre)

**Bénéficiaires directs:** 30 000 ménages

**Partenaires:** Agence allemande de coopération technique (GTZ), Bureau des Nations Unies pour les services d'appui eu projets (UNOPS), Programme alimentaire mondial (PAM)

**État d'avancement:** a chevé

## CONTACTS

**Sana Jatta**

Chargé de programme de pays, FIDA

Via Paolo di Dono, 44

00142 Rome (Italie)

Tél.: +39 0654592446

Télécopie: +39 0654593446

Courriel: s.jatta@ifad.org

**Anura Herath**

Facilitateur de la gestion du

programme à Sri Lanka

FIDA, Sri Lanka

Courriel: a.herath@ifad.org

**Anoja Wickramasinghe**

Ancien professeur principal de géographie

Université de Peradeniya, Sri Lanka

Courriel: niluwick@slt.lk

**D.M.K. Gamage**

Ancien Cadre du projet REAP

Ministère du développement régional,

Sri Lanka

Courriel: KumarasiriGamage@yahoo.com.sg

## LIENS

**Le FIDA à Sri Lanka**

<http://www.ifad.org/english/operations/pi/>

[lka/index.htm](http://www.ifad.org/english/operations/pi/lka/index.htm)

**Ministère de l'agriculture, Gouvernement de Sri Lanka**

[http://www.agridept.gov.lk/institutes\\_sub\\_](http://www.agridept.gov.lk/institutes_sub_more.php?id=24&mMenu=Horticulture&s)

[more.php?id=24&mMenu=Horticulture&s](http://www.agridept.gov.lk/institutes_sub_more.php?id=24&mMenu=Horticulture&s)

[Menu=Natural%20Resource%20Management%20Centre%20\(NRMC%20\)](http://www.agridept.gov.lk/institutes_sub_more.php?id=24&mMenu=Horticulture&s)

**CIC Agri Businesses**

[www.cicagri.com](http://www.cicagri.com)

**Sur le terrain**

<http://www.ifad.org/story/index.htm>

---

## Bâtir un monde libéré de la pauvreté

Le FIDA a été créé il y a 30 ans pour s'attaquer à la pauvreté rurale, principale conséquence des sécheresses et des famines du début des années 70. Depuis 1978, le FIDA a investi plus de 10 milliards d'USD sous forme de prêts à faible taux d'intérêt et de dons, aidant ainsi plus de 300 millions de femmes et d'hommes vivant dans une grande pauvreté en milieu rural à accroître leurs revenus et à faire vivre leur famille.

Le FIDA est une institution financière internationale et une institution spécialisée des Nations Unies. Il représente un partenariat mondial entre l'OCDE, l'OPEP et d'autres pays en développement. Le Fonds soutient actuellement plus de 200 programmes et projets dans 84 pays en développement.



Fonds international de développement agricole

Via Paolo di Dono, 44

00142 Rome, Italie

Tél.: +39 0654591

Télécopie: +39 065043463

Courriel: [ifad@ifad.org](mailto:ifad@ifad.org)

[www.ifad.org](http://www.ifad.org)

[www.ruralpovertyportal.org](http://www.ruralpovertyportal.org)